

ENFANTS DIFFÉRENTS



« Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente », écrivait Antoine de SAINT-EXUPÉRY. Une phrase que la petite École Sainte-Famille de Vierset-Barse¹ (Huy) semble bien avoir prise au pied de la lettre. Cette école de quartier, qui se définit comme « inclusive », se veut lieu d'enseignement pour tous, y compris les enfants à besoins spécifiques.

« Cela fait plus de 30 ans que nous accueillons tous les enfants, y compris ceux qui sont « différents », dans une zone de proximité réduite, résume **Bernard KERSTEN**, le directeur. Au fil des années, nous sommes passés d'une école qui faisait de l'intégration à une école inclusive. Elle compte 80 élèves en primaire et une trentaine en maternelle.

Un élève sur quatre est en intégration et vient du spécialisé de type 1 (retard mental léger), type 2 (retard mental léger modéré ou sévère) ou type 8 (troubles des apprentissages). Et si on compte les élèves « dys », nous arrivons quasiment à un élève sur deux qui est différent. Grâce aux élèves en intégration, nous bénéficions d'un encadrement qui nous permet de constituer de très bonnes équipes pluridisciplinaires. »

Être une école inclusive, cela implique de mettre en œuvre, au quotidien, une série de démarches. La première, c'est la différenciation. On reconnaît que certains enfants ont des besoins spécifiques et on les prend en compte, sans pour autant baisser le niveau d'exigence, via des aménagements raisonnables (la plupart du temps, bénéfiques à tous) : groupes de besoin en fonction des difficultés rencontrées, travail individuel avec les élèves, décomposition des consignes pour les rendre plus explicites, utilisation d'un PC ou d'un iPad pour ceux qui ont des difficultés

avec l'écriture manuscrite, cache pour éviter de sauter des lignes à la lecture, surligneur pour mettre en évidence les mots importants dans les consignes, pictogrammes aidant l'enfant à se rappeler la démarche à suivre pour rester concentré, brain gym pour aider ceux qui ont des troubles de l'attention à se recentrer, repères temporels pour structurer l'activité et la journée, etc.

« Chez nous, insiste le directeur, il y a trois piliers auxquels nous apportons un autre regard. Le rapport au savoir : c'est une quête de sens, une source d'intérêt, enrichie par les différences des autres et pas une compétition, ni une source de stress. Le rapport au temps : on travaille en cycle, on se donne le temps, si on veut réellement apprendre, c'est en profondeur et pas en vitesse. Le rapport à la norme : la vision que les enfants ont de la norme est complètement atténuée. Il y a des différences, les enfants les voient, mais ils ne les vivent pas comme des obstacles. Cette culture du développement personnel et de la coopération change pas mal de choses sur le plan des valeurs. On va le plus loin possible avec les élèves, et on sait que d'autres devront poursuivre. On n'a jamais fini d'apprendre. »

B. KERSTEN est bien conscient que cette culture d'école particulière peut faire peur à certains. « Travailler avec des enfants différents, c'est travailler

avec la peur et avec la souffrance, constate-t-il. Nous les vivons au quotidien. Mais nous voyons aussi tout ce que cela apporte ! Si on supprime la compétition, on supprime du même coup pas mal d'appréhensions et de freins pour l'apprentissage.

Certains enfants nous arrivent complètement déprimés, dégoutés de l'école. Chez nous, la pression disparaît, ils se libèrent complètement, retrouvent du sens, de la confiance en eux, et ils s'épanouissent. Pour que ça marche, il faut une solide culture commune et voir le métier d'enseignant autrement, non plus comme un métier de solitaire, mais bien comme un travail d'équipe pluridisciplinaire, en complémentarité avec d'autres professions. Tous les enseignants ne sont pas encore préparés à cela.

En tant que directeur, je m'efforce de faire travailler ensemble et dans la même direction des personnes qui ne sont pas dans le même cycle, qui n'ont pas la même formation, ni la même expérience, pour construire une complémentarité et une efficacité d'équipe. C'est un chantier permanent ! » ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. <http://saintefamille.skynetblogs.be/>